

Total s'enracine en Arabie saoudite

Arabie Saoudite

Posté par: Karim

Publiée le : 27/6/2009 6:44:25

Le groupe pétrolier cofinance une raffinerie de 10 milliards de dollars.

L'un des rares grands projets de raffinerie en cours est quasiment lancé. L'usine de Jubail verra le jour au deuxième semestre 2013, ont annoncé hier Total et le groupe pétrolier Saudi Aramco. Les deux partenaires, qui opèrent via leur filiale commune Satorp, ont sélectionné les treize principaux sous-traitants chargés de sa construction. Le français Technip, en charge d'une unité de conversion et d'une partie des liaisons interunités, obtient l'un des plus gros lots. L'autre grand gagnant est l'espagnol Tecnicas Reunidas, retenu pour des unités de brut et de traitement à l'hydrogène.

La construction du site, décidée à la mi-2006, aura six mois de retard sur le calendrier initial. Mais elle ne coûtera finalement que 9,6 milliards de dollars. Total et le groupe pétrolier public saoudien ont préféré reporter de quelques mois les appels d'offres auprès des sous-traitants afin de bénéficier de la baisse du prix des matières premières, due à la crise économique. « L'objectif est atteint », s'est félicité Satorp, qui économise ainsi près de 2 milliards de dollars.

Création de 7 000 emplois

Située sur les rives du golfe Persique, la raffinerie de Jubail est l'une des quatre usines que Saudi Aramco veut construire afin de porter de 2,1 millions à 3,8 millions de barils par jour la capacité de raffinage domestique du royaume. Le site, d'une capacité de 400 000 barils par jour (bpj), est lié au développement du champ pétrolier géant de Moneefa, dont le potentiel s'élève à 900 000 bpj. Il pourra alimenter aussi bien le marché local, en fort développement, que la consommation internationale.

Avec cette raffinerie, « nous serons en mesure de répondre dès 2013 à la demande croissante de l'Asie et du Moyen-Orient en produits raffinés de très haute qualité », a précisé le directeur général de Total, Christophe de Margerie. Le site traitera du pétrole brut lourd Arabian Heavy qu'il transformera notamment en gazole et en carburant pour l'aviation (jet-fuel) ainsi qu'en substances destinées à l'industrie pétrochimique.

Du côté saoudien, l'opération, qui créera plus de 7 000 emplois directs et indirects, est ouverte aux investisseurs locaux. Saudi Aramco, le groupe pétrolier public du royaume, placera 25 % du capital de sa filiale Satorp sur le marché boursier saoudien pour n'en détenir à terme que 37,5 %, à l'image de Total. Pour l'entreprise française, ce co-investissement « étoffe de manière significative » sa présence en Arabie saoudite et resserre ses liens avec Saudi Aramco, le premier producteur mondial de pétrole. Total reste à ce jour surtout implanté dans les petits États voisins que sont Abu Dhabi, le Qatar et le Yémen.

Armelle Bohineust
www.lefigaro.fr